Eclairage
La culture chrétienne en recul

Monthey – Choëx
Pâqu'et surprises

Intersecteurs
Le chapelet, un précieux outil

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz)
Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

MAI 2021 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Les messes ordinaires listées ci-dessous sont sous réserve de modification. Elles se feront en appliquant les directives de l'OFSP et celles du diocèse de Sion. Ces directives seront visibles sur les tableaux d'affichage des églises respectives.

	Monthey	Choëx	Collombey	Muraz
Lundi			**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey	
Mardi	**9h** Chapelle du Closillon, Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey **19h** Chapelle de Collombey-le-Grand	
Mercredi	**8h** Eglise de Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey	**19h** Chapelle d'Illarsaz
Jeudi	**10h** Chapelle du Closillon, Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey	**10h** Eglise de Muraz (chapelet à 9h30) **19h30** Lectio Divina, cure de Muraz
Vendredi	**8h** Eglise de Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey **20h** Adoration à l'église de Collombey	**11h** Rés. La Charmaie messe uniquement pour les résidents
Samedi	**17h** Eglise de Monthey **18h30** Chapelle du Closillon Monthey **20h** Chapelle du Closillon (en portugais, le 1er samedi du mois)		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey **17h** Eglise de Collombey	**18h30** Eglise de Muraz
Dimanche	**10h30** Eglise de Monthey **16h45** Chapelle du Closillon, Monthey	**9h15** Eglise de Choëx	**8h** Chapelle du Monastère de Collombey **9h15** Eglise de Collombey **18h15** Eglise de Collombey, messe de secteur (uniquement le dimanche)	**10h30** Eglise de Muraz

Monthey-Choëx : des messes sont à nouveau célébrées au home des Tilleuls, uniquement pour les résidents. Les messes sont maintenues au Closillon, selon les horaires ci-dessus.

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale :
Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142,
tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Marek Glab, vicaire, rue de Venise 11A,
natel 079 397 47 99, m.glab@bluewin.ch

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex,
tél. 024 463 22 22, abfracheboud@gmail.com

Abbé Dominique Theux, vicaire, rue de l'Eglise 5,
1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, Rue des Perce-Neiges 70A,
1893 Muraz, tél. 079 739 24 22, sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55
francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil
Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31
secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat : pastorale 6-12
(catéchèse des enfants en âge scolaire)
Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté : Bernard Premand, 078 853 59 48,
bernardpremand@gmail.com

Conseil de gestion : Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture :
secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,
tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire
Monastère des Bernardines, 1868 Collombey
tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil : Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,
secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté : Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42
cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion : M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44
pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux : appeler aux heures d'ouverture du secrétariat

Responsable des bâtiments : M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,
tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire
Monastère des Bernardines, 1868 Collombey
tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil : Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h
au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté : Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15
cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion : M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19
pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses :
admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Sommaire

02 **Secteur Monthey**
Horaires – Adresses

03 **Editorial**
Mois de Marie
et année de saint Joseph

04-05 **Eclairage**

06 **Monthey-Choëx**
Pâqu'et surprises

07 **Intersecteurs**
Jésus, comme la neige ce jour-là

Monthey-Choëx
Eveil à la foi : Semaine sainte

08-09 **Intersecteurs**
Première communion
Le yoga au service de la Bible

10-11 **Collombey-Muraz**
Le sacrement des malades
Nouvelles technologies
à Collombey-Muraz

12-13 **Intersecteurs**
Le chapelet, un précieux outil

14 **Agenda du secteur Monthey**

15 **Agenda du secteur Haut-Lac**

16 **Vionnaz**
Delfa Nevistic

17 **Vouvry**
Les cours d'éthique
et de culture religieuse...

18-19 **Le Bouveret**
Série sur les bâtiments religieux
de nos paroisses

20 **Messes du secteur Haut-Lac**

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Père Didier Berthod, Elenterio Ferrero, Père Patrice Gasser,
abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer,
Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot,
Stéphanie Reumont, Valentin Roduit

Responsable :
Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, *ygpot@icloud.com*

Ont collaboré à ce numéro
Christophe Allet, Astrid Amaya Voirol, Antonella Cimino,
Père Jean-René Fracheboud, Corinne Granger, Rachel Mottiez, Céline Sallin

Photo de couverture : Matteo Zucchinetti
Le message de la Montée vers Pâques : « Face à la vie, dos à la mort » Cf. page 6.

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

Mois de Marie et année de saint Joseph

PAR LE PÈRE JEAN-RENÉ FRACHEBOUD
PHOTO : BERNARD HALLET

Un poète affirmait : « Trois choses nous sont restées du paradis : les étoiles de la nuit, les fleurs du jour, les yeux des enfants. » J'aurais envie d'ajouter : la grâce souriante de Marie et la gravité silencieuse de saint Joseph.

Ce mois de mai, nous pourrions prendre comme compagnons de route et de prière Marie et Joseph. Ils ont appris à Jésus une confiance et une joie de grandir et de vivre selon le cœur et le projet de Dieu.

Marie et Joseph avaient, comme tous les couples, des projets pour leur vie et voilà qu'ils acceptent en un instant de sortir de leur combinaison humaine pour s'ouvrir à plus grand qu'eux-mêmes : le dessein de Dieu.
« Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe selon ta Parole. » (Lc 1, 38)
« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse.
Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint. » (Mt 1, 20)
Au cours de ce mois, nous pourrons allègrement conjuguer le « Je vous salue Marie » avec le « Je vous salue Joseph » comme l'expression sublime d'une même CONFIANCE au Seigneur.

En cette année qui est consacrée à saint Joseph selon le désir du pape François, nous pourrions nous inspirer de son attitude noble, aimant dans le silence et la discrétion.
Aimé, il s'est mis au service du dessein salvifique de Dieu.
Dans la tendresse, il a appris à Jésus à marcher comme Dieu l'a fait avec Israël.
Dans l'obéissance, il a suivi la volonté de Dieu.
Dans l'accueil, il a respecté Marie avec une délicatesse remarquable.
Père au courage créatif, il s'est donné de la peine face aux difficultés.
Travailleur, il a exercé honnêtement son métier de charpentier.
Dans l'ombre, il a pris soin de son Enfant de manière responsable.

Avec Marie et Joseph, nous pouvons retrouver de l'audace et de l'enthousiasme pour vivre notre foi. Plus que d'armure, c'est de charpente dont nos contemporains ont besoin pour vivre dans le monde d'aujourd'hui. « Prenez courage, tenez bon, car le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous. » (Dt 31, 6)

Abonnement

CCP Monthey : 19-1625-3
IBAN Collombey : CH78 8058 8000 0001 5170 8
IBAN Muraz : CH57 8058 8000 0001 4568 4

Fr. 40.– / soutien: dès Fr. 50.–

Contactez le secrétariat de votre paroisse

La culture chrétienne en recul

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: CIRIC, DR

L'histoire se passe il n'y a pas si longtemps, plus précisément le Mercredi des cendres. La présentatrice d'une chaîne de télévision française conclut son bulletin météo en lançant chaleureusement aux téléspectateurs: « … et bonne fête à toutes les Cendres. » Le jour de la Toussaint 2020, une journaliste de l'émission « Mise au Point » lance son sujet en ces termes: « En ce jour des morts… » Et au lieu d'un reportage sur des fidèles se rendant à la messe ou d'une enquête sur le processus de béatification dans l'Eglise catholique, on nous a servi ces perpétuels reportages sur les employés des pompes funèbres et sur la progression des incinérations par rapport aux inhumations. Dans mon village de Vernayaz, quand on demande aux enfants ce qu'est la Fête-Dieu, certains répondent sans hésiter: « Le tournoi de foot! » En effet, la Fête-Dieu coïncide ici avec le traditionnel tournoi organisé par le FC du coin.

Des anecdotes comme celles-là, tout le monde, à commencer par les conservateurs de musée ou les professeurs de français ou d'histoire, pourrait en citer des quantités. Il y a aussi l'aspect de la culture biblique à prendre en considération. « Nul n'est prophète en son pays, tuer le veau gras, trouver son chemin de Damas, séparer le bon grain de l'ivraie »: toutes ces expressions tirées du vocabulaire biblique n'ont souvent plus d'écho chez les jeunes générations totalement étrangères à cette culture dans laquelle ils n'ont pas baigné. Et chacun s'accorde à déplorer l'ignorance religieuse contemporaine. Il faut donc se poser la question: comment en est-on arrivé là?

Echec dans la transmission des valeurs

« Nous sommes chrétiens, au même titre que nous sommes allemands ou périgourdins. » Cette affirmation de Montaigne au XVIe siècle, qui la partagerait encore aujourd'hui dans une société dont il est convenu désormais que l'un de ses traits les plus caractéristiques est le pluralisme? Comment se fait-il, nous disent des grands-parents, que nous ayons pu tout mettre en œuvre pour une éducation de la foi aussi intelligente que possible et que le résultat soit tellement médiocre, sinon négatif?

Quand les enfants sont baptisés, presque tous sont inscrits au catéchisme pour pouvoir être admis à la communion, à la confirmation et, un jour, au mariage religieux; et voici que, au lendemain de la communion ou de la confirmation, « on ne les voit plus », en ce sens qu'il n'en reste qu'une minorité dont la fidélité se marquera visiblement par l'assiduité à la messe dominicale. Un curé se plaignait à ses confrères de la présence persistante de chauve-souris dans son église. Il avait utilisé tous les moyens pour s'en débarrasser mais sans succès. Un de ses confrères lui a suggéré de les baptiser et de les confirmer, et c'est ainsi qu'il put résoudre son problème. Boutade humoristique qui traduit assez bien le sentiment général devant une catéchèse qui n'atteint pas son but.

Quand les enfants sont baptisés, presque tous sont inscrits au catéchisme. Combien vont à l'église après la confirmation?

La dynamique de la foi chrétienne commande de transmettre ce que nous avons reçu. Par deux fois, Paul emploie, comme en un couple indissociable, les verbes « recevoir » et « transmettre »: « Voici ce que j'ai reçu et ce que je vous ai transmis »; « Je vous ai transmis ce que j'avais moi-même reçu. » (1 Co 11, 23; 15, 3) Telle est la logique, dès l'origine, de l'Eglise: le passage du témoin des uns aux autres. La foi n'a jamais été, et ne sera jamais, une expérience absolument autonome et solitaire.

Il semble bien dès lors que là se situe le vrai problème de la perte d'une grande partie de la culture chrétienne qui s'est longtemps nourrie de traditions et de façons de vivre bien ancrées socialement et que personne n'avait l'idée de remettre en question. Il se pourrait ainsi que l'Evangile ait été mis au second plan et qu'il n'ait pas pénétré le sens profond qui donnait à ces traditions et manifestations religieuses leur entière légitimité. Résultat: un abandon progressif de la pratique religieuse par une génération qui, à l'image de la société, se tourne vers un individualisme qui ne trouve plus sa place dans les phénomènes de masse qui étaient monnaie courante chez ses aînés.

« Séparer le bon grain de l'ivraie… » Une formule qui n'a que peu d'écho chez les jeunes générations.

Résurgence de pratiques individuelles
A cela s'ajoute un vaste courant de déchristianisation que pourrait illustrer ce débat qui a eu lieu dans le Parti démocrate-chrétien pour savoir s'il fallait abandonner le « C » et ainsi changer de nom pour devenir : « Le Centre ». Cela laisse à penser que « le christianisme est devenu un repoussoir dans un pays dont le drapeau est orné d'une croix – pour combien de temps encore ? », affirme Thibaut Kaeser dans l'Echo Magazine du 8 octobre 2020. « Reléguer le christianisme qui nous a tant façonnés, en avoir honte, voire l'effacer… C'est à ce défi que nous sommes confrontés. Il est monumental », poursuit notre interlocuteur.

Un autre défi qui attend la nouvelle évangélisation voulue par saint Jean-Paul II, c'est la résurgence de pratiques spirituelles individuelles. On voit ça et là naître un « culte de la nature » encouragé par les vagues vertes de la politique qui met au centre la lutte contre le réchauffement climatique, la défense et la protection de l'environnement. De plus en plus de personnes, dont des chrétiens, choisissent l'incinération et la dispersion des cendres dans la nature dans leur testament. Initiatives qui pourraient être comprises comme un acte d'athéisme puisque en disparaissant sans laisser de trace, ils revendiquent « un retour au néant ». Dieu n'est plus le Créateur et c'est la créature qui devient Dieu.

« Nous sommes chrétiens, au même titre que nous sommes allemands ou périgourdins. »
Cette affirmation de Montaigne au XVIe siècle, qui la partagerait encore aujourd'hui ?

N'assistent à la messe dominicale que les plus fidèles ?

Comme la nature a horreur du vide, il faut bien remplacer les rites anciens par des rites modernes. « Voyez, monsieur le curé », me confiait un paroissien, même dans notre village à 90% chrétien, il y a maintenant une salle pour le yoga dont les responsables doivent refuser du monde, des expériences parents-enfants sous la dénomination de "Moments magiques", des ventes de pierres philosophales que l'on porte sur soi pour attirer les ondes positives ! »

Une lumière dans la nuit
La situation nouvelle, dans une société comme la nôtre, est celle d'une transmission qui est appelée à se faire explicitement en direction de jeunes ou d'adultes qui n'ont jamais rien reçu, soit qu'ils n'aient jamais été catéchisés, soit même qu'ils n'aient pas été baptisés ; ce qui est relativement différent du cas de ceux qui ont reçu une éducation chrétienne et qui ont délibérément choisi de penser et de vivre selon des représentations de l'existence étrangères à la foi en Jésus-Christ. Ces jeunes et ces adultes sans passé chrétien, ou même sans aucun passé religieux, comment peuvent-ils être rejoints par une démarche de transmission ? « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. » (*Evangelii nuntiandi*, 1975, nº 41) Peut-être aussi, dans une ou deux générations, ceux et celles qui auront vécu sans notion précise de l'Evangile, le découvriront comme un trésor et en deviendront les hérauts ? L'histoire nous le dira.

De plus en plus de chrétiens choisissent la dispersion des cendres dans la nature.

Monthey-Choëx

Pâqu'et surprises

Surprise ! L'édition 2021 de la Montée vers Pâques a vraiment eu lieu ! Grâce à des animateurs indémotivables, des participants enthousiastes et une météo favorable, nous avons vécu ensemble en semi-présentiel le Triduum pascal.

« Jésus conduit ta vie. »

PAR CÉLINE SALLIN, ANIMATRICE DE LA MVP
PHOTO : FLORIAN THOMI

Vendredi saint, après la préparation et la distribution de la soupe de Carême aux paroissiens de Collombey, nous nous mettons en marche pour méditer le chemin de croix. Arrivés à la chapelle du Pont à Monthey, nous découvrons **une mauvaise surprise…** Jésus est condamné sans justice et il est mort sur la croix.

Samedi matin, dans l'attente de la Résurrection, nous suivons un cours de *« Martin cuisine »* afin d'apprendre à faire des fortunes cookies[1]. Certains font preuve d'une dextérité parfaite tandis que d'autres se rendent compte avec surprise qu'ils ne sont pas doués en pâtisserie et qu'ils excellent dans d'autres activités.

Après les confessions, un moment fort en spiritualité, nous nous retrouvons afin d'animer la veillée pascale dans l'église de Muraz. Les jeunes vous diront : il n'y a pas qu'une ou deux bonnes surprises dans cet Evangile, mais bien trois ! **Trois bonnes surprises !** La première est que la pierre du tombeau est poussée ; à ce stade nous ne savons pas encore que c'est une bonne surprise. Deuxième surprise, nous ne trouvons plus Jésus dans le tombeau. Troisième surprise et la plus importante de toutes : **Jésus est ressuscité et chacun Le trouvera présent dans son quotidien !**

Témoignages des participants

Elisa : « C'est ma première Montée vers Pâques. Comme je ne connaissais personne au début, j'étais assez stressée. Mais dès mon arrivée je me suis sentie très bien accueillie. L'ambiance est super ! La musique en préparant la soupe, les rires, les sourires, le chemin de croix… Je me souviens d'un moment dans la chapelle où chacun doit planter un clou dans une croix. C'était un moment fort où je suis bien, moi-même, car je sais que personne ne me juge et ça prouve comment est l'ambiance : GÉNIALE ! J'y retournerai avec plaisir l'année prochaine ! Pâques est un moment très important, et vivre cela avant d'arriver à la fête de famille du dimanche rend ce moment plus beau encore. Je me réjouis de l'année prochaine et de revoir les personnes que j'ai rencontrées ! »

Thaïs : « Le moment le plus fort de cette Montée vers Pâques pour moi, c'est quand on a planté les clous dans la croix lors du chemin de croix. C'était comme si on clouait Jésus et il y avait un grand silence dans la chapelle du Pont. Ça donnait l'impression qu'on était dans une bulle, comme s'il y avait le reste du monde d'un côté et nous de l'autre, et je trouve ça fort. Et le moment que j'ai préféré c'est quand on a mis les fleurs sur les clous le lendemain. C'est comme si on transformait les clous qui représentaient la douleur et la mort en quelque chose de beau, de coloré et ça embellissait la croix. »

1 *Petit biscuit chinois avec un message à l'intérieur.*

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont entrés dans la maison du Père :
Zimmermann Jean-Marc, 78 ans
Gay Gérard, 77 ans
Miglioretti Claire, 95 ans
Vieux Thérèse, 90 ans
Lanzetti Inès, 87 ans

Intersecteurs

Jésus, comme la neige ce jour-là

Les Jeunes Catholiques du Chablais

Ce jour-là, elle était comme au premier jour : scintillante, silencieuse. Elle avait immaculé le décor. Un instant de battement et tout était différent. Malgré les taches de boue sur son manteau blanc, la neige rendait la piste accessible. On pouvait s'y laisser glisser sans frein, sans rien. Les reflets du soleil sur les cristaux, les rayures du vent dans la poudreuse, douce harmonie de fin d'hiver. Parfait tableau au temps suspendu.

PAR GWENAËLLE JORIS
PHOTO : JULES JORIS

Jésus, c'était comme la neige ce jour-là. Et c'est le message que porte le groupe des Jeunes Catholiques du Chablais (JCC). Jésus n'est pas rien que derrière un banc d'église. Il est aussi dans une part de pizza, une boule de bowling, un ballon de foot ou encore dans un sourire, un regard, un fou rire. Une poignée de jeunes ont décidé de partager cette vision en animant des messes une fois par mois. Instruments et voix se donnent à cœur joie pour faire de chaque célébration un voyage méditatif et profond.

Après la messe, diverses activités sont proposées allant du mur de grimpe aux témoignages. Et en temps de Covid ? Nous nous sommes adaptés au fil des mois : nous chantons en solistes et n'avons pas pu réorganiser des activités après la célébration. Cependant, si la pandémie a un impact sur notre organisation elle n'en a pas sur notre motivation !

Y sont invités tous les curieux, même les plus timides ! Toi qui aimes la musique, les rencontres, le partage, ou peut-être toi qui lis cet article, prends tes amis et rejoins-nous ! On a tellement hâte de vous rencontrer ! Les portes du groupe sont grandes ouvertes, chacun est libre d'aller et venir à sa guise.

Le groupe des JCC : « Jésus, comme la neige ce jour-là ! »

Pas d'inscription, pas d'abonnement, pas d'engagement. Juste une Eglise qui bouge et qui s'agrandit.

Prochaine rencontre des JCC : samedi 5 juin à 18h30 à Illarsaz
Contact : Noémie Barbey, 079 922 46 31

Monthey-Choëx

Eveil à la foi : Semaine sainte

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTO : SIMONE BUISSON

Les enfants de l'Eveil à la foi (0 à 6 ans) ont célébré la Semaine sainte. D'abord les familles catholiques et protestantes acclament Jésus par des « Hosanna », élevant leur rameau. Huit jours plus tard, au matin de Pâques, Elisabete leur conte le récit de la Passion et de la Résurrection. Au terme du récit, les enfants ont crié joyeusement « Il est Vivant ».

Merci à Simone, Elisabete et Sœur Anila pour leur engagement. Elles ont animé ces célébrations et surtout elles ont maintenu le lien entre les familles d'Eveil à la foi en proposant des activités à réaliser chez soi lorsque la pandémie a eu raison des célébrations en présentiel. On se réjouit de l'année prochaine !

Le bricolage de Pâques : La Trinité et un cœur pour signifier que Dieu nous aime.

Intersecteurs

Première communion : « Heureux les invités au repas du Seigneur. »

Voici venu le mois de mai. Du Haut-Lac jusqu'à Monthey en passant par Muraz et Collombey, les premières communions fleurissent dans notre région comme les fleurs du printemps. L'Eucharistie est un rendez-vous d'amour ! Ce sacrement que les enfants s'apprêtent à recevoir pour la première fois fait vivre la communauté chrétienne tout entière.

« Deviens ce que tu contemples, contemple ce que tu reçois, reçois ce que tu es : le Corps du Christ. » Saint Augustin

PAR SANDRINE MAYORAZ ET STÉPHANIE REUMONT | PHOTO : SUZY MAZZANISI

Tout comme notre corps, notre foi doit être nourrie pour grandir et s'épanouir. L'Eucharistie est un mystère qu'on ne peut pas démontrer mathématiquement ; c'est un acte de foi, un acte de confiance et un rendez-vous d'Amour que nous donne le Seigneur. Quand Jésus prend le pain et le donne, il n'explique pas comment le pain est son corps, ou le vin son sang. La phrase de Jésus « Ceci est mon corps » ressemble bien plus, quant au sens, à un « Je t'aime » qui signifie « je me donne à toi, c'est mon corps, pour toi ; prends, mange, nourris-toi, vis de ma vie ».

La vie, c'est recevoir et partager. La vie, ce n'est pas chacun pour soi. La vie se partage, se donne, comme Dieu

Il est important que l'éducation de nos enfants soit caractérisée par un cheminement de transmission de la foi. Et ce sont désormais les communautés chrétiennes elles-mêmes qui sont appelées non seulement à accueillir fraternellement enfants, jeunes et adultes qui cheminent, mais aussi à les accompagner dans l'expérience de la foi. La catéchèse ne peut plus demeurer à l'écart, comme une affaire de spécialistes. La transmission de la foi suppose une plongée dans la foi d'une communauté qui vit en profondeur du mystère du Christ. Le pape Benoît XVI a dit :

« Suivre Jésus dans la foi, c'est marcher avec Lui dans la communion de toute l'Eglise. On ne peut pas suivre Jésus en solitaire. »

Heureux les invités au repas du Seigneur ! Oui, heureux sommes-nous d'avancer, unis, et de former ensemble le Corps du Christ. Apprenons ensemble à absorber l'Amour du Christ, en rayonner et illuminer le monde de cet Amour ! Devenir lumière du monde pour tous ceux qui Le cherchent encore.

La messe, une fête !

Communiants en aube, animation musicale, la première des communions est sans doute la plus solennelle et festive. La pandémie limitera sans doute les invités à la messe ou au repas de fête. Si certains manquent à ce grand jour, on peut imaginer qu'ils accompagnent leur communiant le dimanche suivant pour sa deuxième communion. Car chaque messe peut être envisagée comme une fête où Jésus nous invite à sa table.

Que Jésus remplisse de joie le cœur de tous ces enfants qui s'apprêtent à recevoir pour la première fois le Pain de Vie. Que toute la communauté chrétienne se joigne à eux en pensées et en prières en ce jour de fête.

Intersecteurs

Le yoga au service de la Bible

Le yoga est « tendance », il ouvre à un espace intérieur, il invite à la méditation. C'est pourtant une pratique orientale, étrangère à notre culture chrétienne. Et parfois on s'interroge sur une similitude ou une compatibilité entre le yoga et le christianisme. L'enquête nous a conduits à la Pelouse à Bex, au couvent des Sœurs de Saint Maurice. Là, il existe une forme particulière de pratiquer le yoga : un yoga au service de la lecture biblique.

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTO : LA PELOUSE

Mettre le yoga au service de la lecture biblique, c'est chercher à utiliser le silence intérieur développé par le yoga au service des mots de la Bible. Le yoga ouvre à une écoute de soi, de l'autre. « C'est une discipline corporelle qui se base sur la respiration dont le rythme est propre à chacun. Cette démarche vise moins l'intellect que la perception par tout l'être. » précise Sœur Isabelle. Lors des sessions d'une semaine qui se déroulent à la Pelouse, la journée commence par quarante-cinq minutes de yoga. Après le petit-déjeuner, le groupe lit et partage sur la Bible pendant 1h30. Ici, la pratique du yoga n'est pas un but en soi, mais un moyen de se rendre disponible pour écouter la Parole. Si le yoga ouvre un espace intérieur, alors la Parole peut le remplir ou résonner d'une manière spéciale.

Une rencontre

Ces sessions sont nées d'une rencontre entre Sœur Isabelle Donegani et Michel Alibert. La première est religieuse dans la communauté de la Pelouse, bibliste et théologienne. Le second est un formateur de professeurs de yoga reconnu, laïc dominicain. Ensemble, ils s'interrogent et cherchent ensemble une voie qui concilie le corps et le cœur, le yoga et la Bible. Ce n'est pas seulement les compétences bibliques ou yogiques des protagonistes qui permettent à ces sessions d'exister mais leur manière d'être et leur quête commune.

Sans confusion

Pour Michel Alibert, c'est une erreur de parler de yoga chrétien ou de christianisme yogique. Car le yoga est une pratique orientale et n'est pas chrétien. Les deux traditions ne se contredisent pas : elles peuvent cohabiter. Mais il faut respecter les différences ; Michel Alibert évite les confusions. A la Pelouse, l'intention est clairement formulée : pratiquer le yoga *au service* de la Parole. Sœur Isabelle donne deux exemples sur lesquels yoga et Bible s'accordent :

Comme une liturgie intime

La liturgie chrétienne associe des attitudes corporelles (assis pour écouter, à genoux pour adorer, mains ouvertes pour accueillir) aux mots proclamés. Les postures, les mouvements, la respiration du yoga ne sont pas un exercice mais plutôt une expérience à vivre avec son corps. Certaines pratiques posturales laissent surgir une parole biblique, dans la spontanéité du moment. « Il ne s'agit pas de mimer mais au contraire de laisser les mots s'imprimer en soi comme pour mieux les assimiler. »

Le souffle

Le yoga est basé sur la respiration. En respirant consciemment, on fait l'expérience spirituelle que ce souffle ne vient pas de nous, qu'on ne le maîtrise pas, qu'il est donné. Ce souffle naturel est rejoint par le Souffle Saint que les chrétiens reconnaissent comme tel.

Evidemment, on peut faire du yoga sans s'intéresser à la Bible et lire la Bible sans pratiquer le yoga. Mais peut-être que cette pratique éveille votre curiosité.

Témoignage d'une participante

Dès les premières séances, j'ai fait cette *expérience* du sol qui nous porte et du Ciel qui nous attire. Le souffle qui est en nous permet d'expérimenter cela. Et cela rejoint ma foi.

Un cours de yoga à la Pelouse.

Collombey-Muraz

Le sacrement des malades

Les 20 et 21 mars derniers les paroissiens des deux paroisses de Collombey et Muraz désirant recevoir le sacrement des malades sont venus à la messe. Il leur a été donné par nos prêtres, heureux d'accomplir à la suite de Jésus un acte de bienveillance et de bienfaits.

Le sacrement des malades donné à Lourdes.

PAR MARYLINE HOHENAUER
PHOTO: BH/APESRL

Envoyés en mission par Jésus, les apôtres « partirent et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huiles à de nombreux malades et les guérissaient ». Marc 6, 12-13

Autrefois appelé « extrême onction », ce sacrement était le dernier que l'on donnait à un mourant. Après Vatican II, il s'est popularisé et on l'appelle désormais « sacrement des malades ». Il peut être donné une seule fois par maladie mais on peut le recevoir plusieurs fois dans la vie. Il donne la force et le courage de supporter une épreuve, une maladie mais aussi une opération grave. Un bien-portant physiquement peut aussi le recevoir : en effet, de nos jours, nombreuses sont les personnes souffrant de peurs, d'angoisses ou de maladies psychiques.

Ainsi, nous revenons au plus proche de la lettre de saint Jacques (5, 13-16) : « Frères, si l'un de vous est dans la souffrance, qu'il prie ; si quelqu'un est dans la joie, qu'il chante le Seigneur. Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Eglise la fonction d'ancien : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. Reconnaissez vos pêchés les uns devant les autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris… »

Je suis toujours très touchée de voir les familles investies auprès de leurs malades les accompagner pour recevoir ce sacrement. La prière communautaire, la prière des frères, une visite au malade, l'accompagnement spirituel sont de beaux compléments à ce sacrement et c'est une belle occasion de voir cette force de l'amour de Dieu agir. Dieu est grand !

Et vous ? Avez-vous besoin, envie de recevoir ce sacrement ? Vous sentez-vous appelés à le recevoir ? N'hésitez pas une seconde et approchez-vous de votre prêtre pour le lui demander. Cette force nouvelle vous accompagnera alors pour traverser les difficultés de la maladie, en plus de nos prières.

Soyez bénis et forts dans l'épreuve !

Soyez assurés de nos prières fraternelles.

Collombey-Muraz

Nouvelles technologies à Collombey-Muraz

Cela ne vous aura pas échappé, une immense TV est désormais fièrement suspendue au mur latéral droit de la nef de l'église de Collombey. A cela s'ajoute le beamer discret de Muraz qui éclaire le mur au-dessus de la Vierge. Et voilà nos deux églises paroissiales qui ont comme un air d'édifices 2.0 ! Le curé Jérôme Hauswirth nous parle de la raison de ces changements.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN RODUIT
PHOTOS : FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ

Pourquoi mettre une TV dans l'église ?
Jérôme Hauswirth : Nous avions fait l'expérience d'afficher les chants par un beamer portable à Collombey. Ce fut très apprécié par les paroissiens mais c'était lourd ! Il fallait tout installer et démonter avant et après chaque célébration. Avec la pose du nouveau matériel fixe, nous sommes beaucoup plus confortables, tant en termes de qualité d'image que d'économie de temps de préparation. Il suffit désormais de tout préparer à domicile, et, par une simple clef USB ou son portable, on peut tout gérer très facilement.

Oui, mais le prêtre ne peut pas à la fois célébrer la messe et gérer l'image projetée…
De fait cela valorise la fonction du sacristain, qui désormais gère durant la célébration à la fois le son et l'image. Cela tombe bien, parce que nous avons des sacristines et sacristains de qualité et que nous recrutons encore des jeunes.

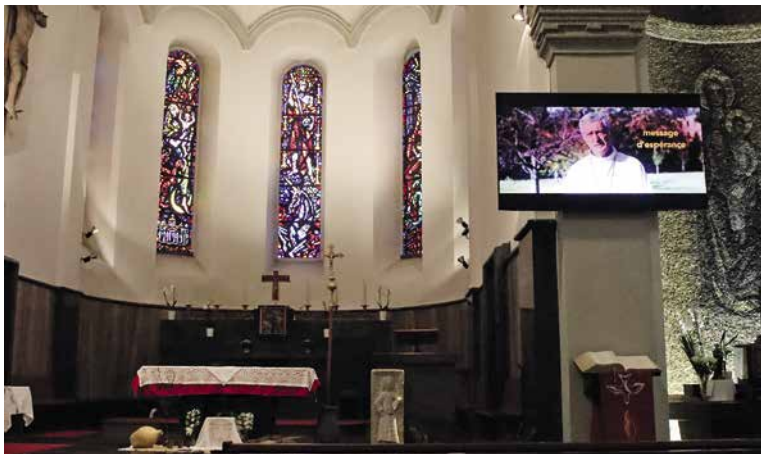
Peut-on afficher autre chose que des images ?
Oui, l'avantage de ces nouvelles installations est qu'elles permettent non seulement de regarder un PowerPoint (i.e. une série d'images) mais plus encore de visionner des vidéos, avec un son qui sort directement des haut-parleurs de l'église !

C'est génial ! Et que pensez-vous projeter ?
En l'état, puisque l'on ne peut pas chanter (et qu'il ne sert donc à rien de projeter les paroles des chants), je pense à des vidéos réalisées par l'assistant pastoral F.-X. Mayoraz. Ce sont de très beaux montages, mettant en avant des jeunes de notre région qui témoignent de leur foi. Mais à terme aussi de courts enseignements, des messages vidéo de notre évêque ou du pape. Et pour les grandes occasions où l'affluence est plus large que d'habitude, nous projetterons aussi les réponses de la messe, pour permettre que tout le monde se sente à l'aise.

Et combien coûtent ces installations ?
Pour Muraz, tout était compris dans le budget de restauration de l'église. Et pour Collombey, qui vient de s'aligner, la gigantesque télévision de plus de deux mètres de diagonale revient à moins de Fr. 4'000.–. Autant dire que si les prix n'avaient pas autant baissé ces dernières années, jamais l'acquisition d'une telle TV n'aurait été dans nos possibilités.

Merci Jérôme et au plaisir de voir ces nouvelles technologies à l'œuvre !

Eglise de Muraz, beamer allumé.



TV de l'église de Collombey.

Vie des paroisses

Paroisse Saint-André

Est entrée dans la maison du Père :
Mme Denise Berra, 64 ans

Paroisse Saint-Didier

Sont entrées dans la maison du Père :
Sœur Myriam, 84 ans
Mme Yvonne Roch, 97 ans

Comptes :
Action de Carême Fr. 434.15

Intersecteurs

Le chapelet, un précieux outil

Le mois de mai est appelé par tradition « mois de Marie ». C'est l'occasion de redécouvrir la prière du Rosaire, avec l'outil précieux du chapelet. Explications.

TEXTE ET PHOTOS PAR VALENTIN RODUIT

Le chapelet, c'est un outil : une ficelle avec un peu plus de 50 billes accrochées dessus. Mais surtout, il permet la prière du Rosaire, une méditation sur les mystères de la vie du Christ. Il est comme une chaîne de roses (d'où son nom) qui nous relie à Dieu.

Le chapelet, une prière qui nous rapproche de Jésus.

➢ Comment prier avec un chapelet ?

Un *Notre Père* sur chaque gros grain, un *Je vous salue Marie* sur chacun des 10 petits grains à la suite, et un *Gloire au Père* à la fin de la dizaine. Chaque dizaine peut avoir un sujet de méditation et une demande au Seigneur.

➢ Pourquoi prier le Rosaire ?

De grands saints l'ont prié, certains religieux le portent même à la ceinture et beaucoup de chrétiens l'ont dans la poche. Le chapelet permet la prière répétitive, et, comme objet, il rappelle au chrétien l'encouragement de saint Paul : « Priez sans cesse ! » (1 Th 5, 17). Dans le *Je vous salue Marie,* nous redisons les mots de l'ange Gabriel et d'Elisabeth à Marie au moment où Dieu vient dans le monde pour se faire proche de nous.

➢ Prier Marie, n'est-ce pas en faire une déesse ?

Prier Marie, c'est passer par elle pour nous approcher de Jésus, qui est le centre. Elle nous est plus accessible avec son cœur de maman, et c'est elle qui a fait naître Jésus dans le monde. Elle peut le faire naître aussi dans nos cœurs, c'est pourquoi nous lui demandons de prier pour nous. *Prier le Rosaire, c'est entrer dans le regard de Marie lorsqu'elle contemplait son fils Jésus.*

➢ Quels avantages de prier avec un chapelet ?

Comme cette prière occupe une partie de l'esprit, elle permet d'éviter les distractions. Elle est ainsi plus facile que la prière en silence. Et en même temps elle n'occupe pas tout l'esprit, ce qui permet la méditation des mystères. C'est-à-dire penser aux différentes étapes de la vie du Christ, à ce qu'il a vécu sur la terre. Le Rosaire permet aussi de prier pour tous les gens que nous aimons, pour ceux qui en ont besoin, pour nos défunts, pour les visages que le Saint-Esprit met dans nos pensées.

Pour prier, il suffit donc d'un chapelet, d'un dizainier (seulement 10 grains) ou de nos 10 doigts, et du désir de se laisser transformer par Dieu dans le temps que nous lui donnons.

Prière à Marie

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse
Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire
qu'aucun de ceux qui avaient eu recours
à votre protection, imploré votre assistance,
réclamé votre secours, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge
des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous
et, gémissant sous le poids de mes péchés,
je me prosterne à vos pieds.

Ô Mère du Verbe,
ne méprisez pas mes prières, mais accueillez-les
favorablement et daignez les exaucer.
Amen.

Prière de saint Bernard de Clairvaux (XIIe siècle)

Intersecteurs

Voici la liste des mystères proposés à la méditation chaque jour de la semaine avec leur fruit :

Joyeux (lundi et samedi) :

- L'annonciation : l'humilité
- La visitation : la charité fraternelle
- La naissance de Jésus : l'esprit de pauvreté
- La présentation de Jésus au temple : la pureté et l'obéissance
- Le recouvrement de Jésus au temple : la réponse à l'appel de Dieu

Douloureux (mardi et vendredi) :

- L'agonie de Jésus à Gethsémani : la confiance en la volonté de Dieu
- La flagellation : le regret des péchés
- Le couronnement d'épines : l'esprit de service dans les responsabilités
- La montée au calvaire : la patience dans les épreuves
- La mort sur la croix : l'amour de Jésus, mort pour nous sauver

Glorieux (mercredi et dimanche) :

- La résurrection : la foi
- L'ascension : l'espérance et le désir du ciel
- La pentecôte : une âme d'apôtre emplie de l'Esprit-Saint
- L'assomption : la grâce d'une bonne mort
- Le couronnement de Marie : la confiance en la Vierge Marie

Lumineux (jeudi) :

- Le baptême de Jésus : l'état de grâce
- Les noces de Cana : la joie de l'amour familial
- Le sermon sur la montagne : la prédication
- La transfiguration : la contemplation
- L'institution de l'eucharistie : l'attachement aux sacrements

Ces derniers mystères (lumineux) ont été ajoutés par le pape Jean-Paul II, lui qui priait depuis tout jeune le Rosaire tous les jours.

Pour prier, il suffit d'un chapelet et du désir de se laisser transformer par Dieu.

Infos concrètes : où prier le chapelet dans nos paroisses ?

- Tous les dimanches du mois de mai à 19h30 à l'église de Vionnaz
- Tous les mardis (excepté pendant l'été) à 14h à l'église de Monthey, Rosaire
- Tous les jeudis de l'année à 9h30 à l'église de Muraz avant la messe pour les vocations sacerdotales.

Concerne tout le secteur | Monthey et Choëx | Collombey et Muraz

Chaque semaine

Jeudi		**Les repas communautaires sont momentanément interrompus** **19h30** Lectio Divina à la cure de Muraz
Vendredi		**20h** Adoration à Collombey
Samedi	**17h** Eglise de Monthey : messe avec catéchèse paroissiale intégrée	

Durant le mois de mai

Mardi 4	**20h** Maison des Jeunes : préparation au baptême		
Dimanche 9			**9h et 11h** Première communion à Collombey
Mercredi 12		Pas de messe à 8h à l'église de Monthey **18h30** Closillon	
Jeudi 13 **Ascension**		**9h15** Eglise de Choëx **10h30** Eglise de Monthey **16h45** Closillon	**9h et 11h** Première communion à Muraz
Mardi 18	**20h** Maison des Jeunes : préparation au baptême		

Premiers jours de juin

Mercredi 2		Pas de messe à 8h à l'église de Monthey **18h30** Closillon	
Jeudi 3 **Fête-Dieu**		**10h** Eglise de Choëx **10h30** Eglise de Monthey **16h45** Closillon	**9h30** Messe de la Fête-Dieu à Collombey avec procession **9h30** Messe de la Fête-Dieu à Muraz avec procession
Samedi 5	**18h30** Illarsaz : messe animée par les JCC (cf. p. 7)		**18h30** Fête patronale à Illarsaz

En raison des normes sanitaires, des messes supplémentaires auront lieu **pour les premières communions,** *uniquement* en présence des familles des communiants. Unissons-nous à ces enfants par la prière.

– **Samedi 8 mai** à 10h30 et à 15h à Monthey

– **Dimanche 9 mai** à 9h et à 14h30 à Monthey

– **Jeudi 13 mai** à 11h à Choëx

Vie du secteur Haut-Lac mai 2021

Rendez-vous communautaires avec familles et catéchèse paroissiale

Parcours pardon

Mardi 11 mai dès 19h, cure de Vouvry, bilan-raclonnette du parcours avec tous les parents intéressés.

Parcours communion

Jeudi 6 mai 8h30-15h30
Journée de retraite, fenêtre catéchétique sur le temps scolaire pour le secteur à l'église de Vouvry

Fêtes communion (cf. ci-dessous)

Mercredi 26 mai dès 19h, bilan-spaghettis du parcours avec tous les parents intéressés.

Parcours confirmation

Vendredi 14 au dimanche 16 mai retraite au Simplon facultative.

En secteur :

Prière de Taizé
Dimanche 2 mai à 19h à la chapelle protestante du Bouveret

Chapelet
Tous les dimanches soir du mois de mai
19h30 église de Vionnaz

Samedi 1er mai, 17h30 église de Vouvry
Messe KT

Fêtes de la communion

Dimanche 9 mai, 9h et 11h à l'église de Vouvry
Première communion pour les enfants de Vouvry

Jeudi 13 mai, 9h et 11h à l'église de Vionnaz
Première communion pour les enfants de Vionnaz

Dimanche 6 juin, à l'église de Saint-Gingolph (horaires à définir)
Première communion pour les enfants de Port-Valais et de Saint-Gingolph

Joies et peines dans nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père

Vouvry
Armande POT dite « Dadette », 1936

Vionnaz
Serge LICHTENAUER, 1973
Bernard VANNAY, 1957

Port-Valais
Dominique BUSSIEN, 1939

Pour toute information :
Secrétariat paroissial du Haut-Lac, av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

Adresses du secteur Haut-Lac

Secrétariat de secteur,
avenue de l'Eglise 5 – 1896 Vouvry
Tél. 024 481 65 28
haut-lac@bluewin.ch

Mardi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, jeudi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, vendredi de 9h30 à 12h

Equipe pastorale
Père Patrice Gasser, curé
076 320 18 63
patricegasser@yahoo.fr

Père Innocent Baba Abagoami
079 537 85 48
ajuikb2007@gmail.com

Christophe Allet, ass. pastoral
079 427 54 94
christophe.allet@bluewin.ch

Abonnement : Fr. 40.– par an / soutien dès Fr. 50.–.

Vionnaz

Delfa Nevistic

Partage de sa relation particulière à Marie

Delfa Nevistic est née en 1967 en Croatie. Elle a rejoint la Suisse en 1989 et habite aujourd'hui à Vouvry. Elle est membre du Cocom de la paroisse de Vouvry, et la Vierge Marie tient une grande place dans sa vie. Nous avons rencontré Delfa chez elle, où elle nous partage avec passion et intimité sa dévotion mariale.

PAR LE PÈRE DIDIER BERTHOD
PHOTOS: PÈRE DIDIER BERTHOD, DR

Defla a reçu la foi dans le cadre familial. Sa mère, une femme de foi, l'a fortement marquée. Elle a en effet offert durant toute sa vie, un témoignage profond et vrai de l'amour de Dieu pour les hommes. Une femme aussi avec un certain côté mystique puisque son journal intime, que Delfa a pu lire après sa mort, relate quelques rencontres mystérieuses avec la Vierge Marie.

Cette présence de Marie, Delfa l'a expérimentée à ses côtés depuis toute petite. Cela se manifestait par des petits signes, des coïncidences, des lectures. Une fois, alors qu'elle était en colère, elle jeta un mouchoir à la poubelle. Quelle fut sa surprise lorsqu'elle se rendit compte que le mouchoir en question avait pris la forme d'une statue de Marie ! Un autre jour, au sanctuaire marial de Medjugorje, sur une des collines des apparitions, elle put fixer le soleil avec ses yeux ouverts, puis baigna dans une ambiance surnaturelle durant tout le chemin de la descente.

Delfa entretient une relation particulière avec Marie.

Une forme surprenante prise par un mouchoir jeté.

Pratique de sa dévotion

Delfa prie le matin car elle n'arrive pas à prier le soir. Elle se lève chaque jour très tôt et, après un café et une rapide toilette, elle consacre son temps à la prière. Le chapelet occupe une place toute particulière dans cette prière matinale. Elle le prie en méditant le mystère du rosaire du jour. Durant la journée, si son emploi du temps le permet, elle prie encore d'autres mystères du rosaire. Elle confie à Marie sa famille et des intentions particulières. Chaque année elle fait un pèlerinage au sanctuaire marial de Medjugorje, dans sa Croatie natale, et elle est aussi allée trois fois à Lourdes.

Une dévotion tombée du ciel ?

Delfa ne s'est jamais considérée comme une âme choisie par Marie. Elle pense que Marie appelle toute personne mais que tout le monde n'a pas l'oreille du cœur toujours suffisamment ouverte pour accueillir sa présence en eux. Quoi qu'il en soit, Marie aime tous les hommes, c'est la maman de Jésus et c'est donc la maman de tous les hommes.

Vouvry

Les cours d'éthique et de culture religieuse : un enseignement multiculturel

Les cours d'ECR, éthique et culture religieuse, sont donnés par des laïcs dans les écoles primaires. Ils ont pour but l'enseignement de valeurs universelles et la découverte des religions du monde. Astrid Amaya Voirol est intervenante en ECR à l'école primaire de Vouvry dans les classes de 6H et 8H : « Si dans mes cours je parviens à transmettre aux enfants la valeur du respect des autres, de soi-même et des différences, j'ai atteint mon but », confie-t-elle.

PAR YASMINA POT | PHOTO : DR

Dans le cours d'éthique et de culture religieuse donné aux enfants de l'école primaire de Vouvry, on leur présente les grandes religions existant dans le monde : le christianisme, l'islam, le judaïsme, le bouddhisme, l'hindouisme. On y parle aussi de l'agnosticisme et de l'athéisme. Par le biais de récits, on y aborde les questions existentielles. « Le but du cours est d'apporter aux enfants les connaissances qui vont leur permettre de se forger leur propre opinion », explique Astrid.

Textes sacrés, personnages et actualité

La Suisse ayant une tradition chrétienne, on fait découvrir aux enfants les textes judéo-chrétiens ; on leur parle de Jésus et de son enseignement. Comme l'explique Astrid, il y a des textes qui suscitent chez les enfants un intérêt particulier comme le texte fondateur des Dix Commandements dictés à Moïse, au sujet duquel ils posent de nombreuses questions. « Afin de placer ces textes dans un contexte actuel et pour illustrer les messages qu'ils portent, on aborde les diverses religions par la découverte de personnages de l'époque moderne : l'abbé Pierre, frère Roger, Ghandi ou encore Martin Luther King. Ce dernier par exemple nous a permis d'avoir avec les enfants une discussion privilégiée sur la question de la discrimination raciale, dont ils avaient envie de parler. »

Connaître les autres pour mieux les comprendre

« Les messages transmis en cours s'adressent à tous les enfants, qu'ils soient croyants, agnostiques ou athées. Il s'agit pour moi de leur montrer qu'il n'y a pas de "juste ou de faux" dans les croyances ; je ne dévoile d'ailleurs pas ma propre religion. Cela donne aux enfants la liberté de poser des questions, de choisir de s'exprimer ou non. L'idée est de leur permettre de découvrir les autres et ainsi de mieux les comprendre », souligne Astrid.

Un moment de partage entre les enfants

Astrid remarque que les cours d'ECR sont un véritable moment d'échange. « Les enfants sont heureux de partager leurs propres expériences comme lorsqu'un servant de messe a spontanément expliqué la tâche qu'il accomplit pendant la célébration religieuse ; ou lorsqu'une enfant a présenté à la classe son Coran, dans une édition pour enfants. Ils ont aussi du plaisir à voir l'intérêt manifesté par leurs camarades à l'égard de leur propre culture, comme lorsque nous étions en train d'étudier l'architecture sacrée et que des photos de beaux monuments religieux ont suscité dans la classe des exclamations d'admiration. »

Etre à l'écoute

« Je prends énormément de plaisir à enseigner cette branche : le contact avec ces jeunes est pour moi comme une bouffée d'air frais. C'est un sujet où il faut être ouvert et particulièrement à l'écoute ; le fait de pouvoir transmettre aux enfants des valeurs universelles est en quelque sorte une manière de donner de l'amour », conclut Astrid avec enthousiasme.

Astrid Amaya Voirol enseigne l'éthique et culture religieuse aux enfants de 6H et 8H à Vouvry.

Le Bouveret

Série sur les bâtiments religieux de nos Notre-Dame de Lourdes du Bouveret

Au commencement était l'église Saint-Michel de Port-Valais. Elle rassemblait Les Evouettes et le Bouveret qui, se développant, élève un sanctuaire plus vaste que celui de la colline de Port-Valais. Après des années de labeur et de grandes difficultés financières, l'église est consacrée en 1920. Le courage de la foi et la générosité des paroissiens avaient fait merveille. En 1989, l'église du Bouveret accède au statut d'église paroissiale.

PAR PATRICK ELSIG,
ADAPTÉ PAR NICOLETTE MICHELI
PHOTOS: GERVAISE IMHOF

Au début du siècle dernier, le Bouveret connaît un développement important. Pour les habitants comme pour les estivants, l'absence d'un lieu de culte se fait sentir. En effet, l'église de Port-Valais éloignée de plusieurs kilomètres et trop exiguë ne suffit plus. Un comité se crée, recherche des fonds pour l'achat d'un terrain et mandate l'architecte martignerain François Besson pour l'étude d'un projet.

La première pierre est posée en 1913, à la satisfaction de l'initiateur de l'ouvrage, le curé Laurent Zufferey. Terminée pour son gros œuvre en 1914, dans des circonstances financières difficiles, l'édifice reçoit ses aménagements intérieurs dans les années suivantes. L'installation du maître-autel en 1920 permet à l'évêque de Sion, Monseigneur Bieler, de consacrer la nouvelle église dédiée à Notre Dame de Lourdes. Les autels latéraux sont installés en 1929 grâce à l'initiative du curé Pannatier et à la générosité des fidèles. Restaurée à plusieurs reprises, ce n'est qu'en 1989 qu'elle accède au statut d'église paroissiale de Port-Valais !

L'église du Bouveret.

Description extérieure
L'édifice domine la localité et le lac. Sa silhouette est caractérisée par l'emploi des pierres de la région traitées de manière apparente. On retrouve ce style architectural dans les régions touristiques de la Riviera lémanique et dans les stations des Alpes vaudoises et valaisannes.

La nef rectangulaire précède un chœur plus étroit, polygonal, contre lequel est accolée, au sud, une petite sacristie carrée. Une toiture à deux pans couvre l'ensemble et se termine en arrondi sur le chœur. Les ardoises ont été remplacées par des tuiles en 1987. La façade principale, assez élancée, est marquée par un léger avant-corps central qui se prolonge plus haut que la toiture pour se terminer en clo-

Le texte de cet article est tiré de « Les monuments d'art et d'histoire du canton du Valais, tome VII, le district de Monthey » par Patrick Elsig, 2015, Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, Berne, ainsi que des archives de la paroisse de Port-Valais.

Le Bouveret

paroisses. Eglise paroissiale

Le chœur, dégageant une impression de modernité.

cheton-arcade surmonté d'une croix. Des marches en granit mènent à la porte d'entrée surmontée d'un tympan. Le linteau porte la date 1913 dans un décor végétal stylisé. Un auvent protège l'entrée. Au-dessus s'ouvrent deux fenêtres jumelées surmontées d'une horloge posée vers 1950 et qui fonctionne de manière électronique depuis 2002. Des portes latérales seront ouvertes en 1996 pour améliorer aussi bien l'accès que la circulation.

Description intérieure

L'intérieur de l'église est constitué d'une nef unique de quatre travées prolongées par un chœur composé d'une abside à trois pans. Les quatre verrières du chœur accueillent dans un encadrement de rosaces et de feuilles d'acanthe des personnages à mi-corps dans des médaillons ovales. Le Christ du Sacré-Cœur se situe derrière l'autel, à gauche se trouve saint Jules ; à droite saint Maurice puis saint Laurent. Les dix autres vitraux de la nef sont à simples motifs géométriques.

Un chœur modifié puis épuré

Le chœur a été plusieurs fois remanié. A l'origine, l'autel était composé d'un tombeau surmonté de degrés où trônait la statue de la Vierge entourée de deux anges agenouillés. Une barrière à colonnades en bois, qui servait de table de communion, séparait la nef du chœur. Elle a été supprimée, paraît-il, en 1956. En 1971, un autel avancé est créé par M. Jean Bussien, architecte au Bouveret, en utilisant en partie l'autel primitif.

En 2002, des travaux importants sont entrepris sous la direction du bureau d'architecte Roland Gay de Monthey. En collaboration avec la Commission des Arts Sacrés et de nombreux spécialistes, l'intérieur de l'église est complètement rénové.

La liturgie, ainsi que le goût des fidèles, a évolué vers plus de sobriété. Aujourd'hui, le chœur dégage une impression de modernité avec son autel en forme de barque stylisée, sa croix toute simple, son mobilier en métal laitonné. Le tabernacle provenant de l'ancienne chapelle de l'Institut des Sourds-Muets, aujourd'hui devenu Ecole Hôtelière, est placé sur un nouveau support et s'harmonise avec l'ensemble.

Une nef élégante et fonctionnelle

Dans la nef, les autels latéraux sont conservés. Toutefois, une nouvelle statue de la Vierge de Lourdes remplace celle du Sacré-Cœur de Jésus. Le chemin de croix est rafraîchi. La tribune avait été remise à neuf en 1982, pour recevoir un orgue provenant de la Maison Füglister de Grimisuat. Elle est réaménagée, ainsi que tout le fond de l'église afin qu'il soit plus fonctionnel. La pose de panneaux de bois a corrigé les problèmes d'acoustique. Le choix de recouvrir de velours gris les sièges et les dossiers des bancs, a été fait non seulement pour les rendre plus confortables

L'autel de la Vierge de Lourdes.

mais aussi pour absorber de manière élégante une trop forte réverbération des sons. Le sol gris contraste agréablement avec les peintures ocre clair des parois et de la voûte qui accueille six lustres décoratifs.

L'église a l'humilité discrète de sa patronne. Cette cure de jouvence a effacé rides et poussière et l'a rendue plus lumineuse et accueillante. Entre lac et Grammont, solide, un peu austère, la roche s'est faite lumière pour inviter à la prière.

L'orgue offrant une belle sonorité.

Vionnaz
Revereulaz

Vouvry
Miex

Port-Valais
Evouettes, Bouveret

(Sous réserve de nouvelles normes sanitaires)
N'hésitez pas à consulter notre site paroisses-hautlac.ch ou à téléphoner au 024 481 65 28.

Mai 2021

Samedi 1er	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry KT	
Dimanche 2	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
	19h prière de Taizé à la chapelle protestante du Bouveret		
Vendredi 7		19h Miex	
Samedi 8	17h30 Vionnaz		
Dimanche 9		10h30 Vouvry home fête des mères 9h et 11 h Vouvry premières communions	10h45 Bouveret
Jeudi 13 Ascension	9h et 11h Vionnaz premières communions	9h30 Vouvry	10h45 Bouveret
Samedi 15	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry	
Dimanche 16	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
Samedi 22	17h30 Vionnaz		
Dimanche 23 Pentecôte		9h30 Vouvry	10h45 Bouveret
Samedi 29		17h30 Vouvry	
Dimanche 30	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret

JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Infos horaires des messes sur www.paroisses-hautlac.ch

Messes en semaine

Jour	Heure	Lieu
Mardi	19h 19h30	**Vouvry, chapelle de semaine,** adoration le 3e mardi du mois (à côté de la cure, sur la crypte)
Mercredi	9h 9h30	Vionnaz, à l'église Vionnaz, adoration du 1er mercredi
Jeudi	18h30	Eglise de Port-Valais
Plus de messe à Riond Vert jusqu'à nouvel ordre		

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph :
Messes tous les premiers et troisièmes dimanches du mois à 10h

Ecole des missions :
Messes tous les dimanches et jours de fête à 10h30

Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais :
Dimanche à 9h30

Paroisse protestante du Haut-Lac :
Cultes – www.maparoisse.ch

Pour toute information concernant l'abonnement au journal paroissial, contacter le secrétariat de votre paroisse.